

février - avril 2002

# CABARET CELESTE

**Noëlle Renaude**

*d'après Blanche Aurore Céleste*



*mise en scène* **Christian Germain**

avec

**Patricia Pottier**

presse  
Pascal Zelcer  
01 48 02 44 94  
06 60 41 24 55  
e-mail pzelcer@aol.com

**MÈME**  
les  
**ANGES**



**IVRY**  
3/SEINE

thé  
ÂTRE  
doi  
vry

Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

# Cabaret CELESTE

d'après « *Blanche Aurore Céleste* » de Noëlle Renaude

**petite comédie dramatique et musicale pour une  
comédienne quelques pantins et un orgue de barbarie**

Mise en scène : **Christian Germain**

avec

**Patricia Pottier** dans le rôle de Blanche

**Comédiens manipulateurs** : Gilles Nicolas & Guillaume Michelet

**Piano** : Vadim Sher, **Violon** : Dimitri Artemenko

**Contrebasse** : G-P Crémonini,

**Trompette** : Jérôme Pouré

**Décor et Lumière** : Yves Collet

**Collaboration lumière** : Sébastien Marrey

**Direction musicale & arrangements** : Vadim Sher

& pour les cartons de l'orgue Antoine Bitran

**Création des pantins** : Anne Bitran & Yves Collet

assistés de Jean-Baptiste Gillet

**Création des projections lumineuses** : Olivier Vallet

assisté de Nina Nanère

**Régisseur** : Franck Lagaroje

**Costumes** : Pascale Lavandier

**Chorégraphies** : Gilles Nicolas

**Conseiller pour le chant** : Julia Zimina

**Relations publiques** : Jacqueline Loehr

Dans le cadre des rencontres Charles Dullin

Théâtre d'Ivry - Antoine Vitez

Mercredi 3 et jeudi 4 avril 2002 à 20h30

Renseignements au 01 46 70 21 55

Tarifs : 16,80€ - 10,70€

## Argument

*« Un homme qui naît tombe dans un rêve comme on tombe à la mer, il ne lui reste plus qu'à plonger dans l'élément destructeur, suivre son rêve. »*

Joseph Conrad

*Blanche Aurore Céleste* est un « récit de vie ». Une femme prend la parole et nous livre une petite autobiographie chronologique, qui commence au jour de sa conception, pour finir au présent de la narration, remontant chaque étape, méthodiquement.

*Chaque phase de sa vie est liée à un homme différent. Mais elle ne semble jamais en mesure de pouvoir exister en dehors de chacun d'eux. Ne subsiste de sa vie qu'une liste d'amants ; un absurde catalogue ouvert sur le vide.*

*Blanche*, candide et lucide à la fois, soumise et manipulée, marionnette dans les mains d'un destin hostile. Mais aussi victime d'elle-même et de ses choix souvent catastrophiques, qui inéluctablement la mènent à l'hécatombe sentimentale, si ce n'est au désastre tout court.

Et pourtant, de cette matière profondément tragique, Noëlle Renaude fait surgir la vie, l'humour et une mordante dérision.

Si l'action globale de la vie de *Blanche* peut s'apparenter à une chute, après chaque nouvelle catastrophe, nous la voyons toujours repartir, émerger de nouveau, se lancer à corps perdu dans de nouvelles aventures, à elle seule *Bouvard et Pécuchet* de la passion amoureuse.

Malgré les échecs inlassablement répétés, elle réapparaît, tel un phénix qui renaît de ses cendres, vivante et pleine d'espoir, promesse d'une *Aurore* toujours recommencée.

## Musiques

*« Ce dont on ne peut plus parler, il faut le chanter »*

Heiner Müller

La musique est composée et arrangée par Vadim Sher, formé au conservatoire de St Petersburg. Elle est interprétée principalement au piano, parfois à l'orgue de barbarie (grâce aux cartons perforés par Antoine Bitran) ou bien par un quatuor composé de Dimitri Artemenko (violon), G.P Cremonini (contrebasse) Jérôme Pouré (trompette) et de Vadim Sher (piano).

Percussions, harmonium, accordéon et flûte de Pan viennent parfois enrichir la couleur sonore.

Le répertoire choisi est une sorte d'hommage au répertoire français, une traversée en désordre à travers les âges.

La comédienne interprète les textes faussement réalistes chantés par Marie Dubas, et ceux plus poétiques de Pierre Mac Orlan et de Léo Ferré, elle fait entendre l'ironie de Boris Vian, le comique provocateur de Bobby Lapointe, les rimes savantes et l'humour amer de Serge Gainsbourg sans oublier la langue élégante de Jean-Louis Murat. Toujours il est question d'amour, de désillusions et de larmes. Désirs et désastres.

LES BLEUS (Serge Gainsbourg, chantée par Zizi Jeanmaire) / MALLO MALLORY (Serge Gainsbourg, chantée par Régine) / DEJA DEUX SIECLÉS...89 (Jean-Louis Murat) / LA FILLE DE LONDRES (V.Marceau - Pierre Mac Orlan) / CHE TANGO CHE (A.Piazzolla - paroles de Jean-Claude Carrière d'après Angéla Denia Terenzi, arrangement de Guidon Kremer) / LA ZIZIQUE (Léo Ferré) / COMPREND QUI PEUT (Bobby Lapointe) / BLEU BLANC ROUGE (Jean-René Caussimon) court extrait(1er refrain seulement). / CIEL DE PLOMB (H.Arlen (Stormy weather), paroles de Serge Gainsbourg) Extraits / PRIERE A ZUMBA (A.Lara et J. Larue, chanson chantée par Lucienne Delyle) Extraits / LE TANGO STUPEFIANT (musique :Ralph Carcel -Philippe Olive / Paroles : Henri Cor, chanson crée par Marie Dubas) / LE REGIMENT DES MAL AIMES (Boris Vian et M.Auzépy - Ch. De Berg, chanson interprétée par Serge Reggiani) / LA RUE WATT (Y.Guilbert - Boris Vian, chanson interprétée par Philippe Clay)

## Naissance du Cabaret Céleste

*« Quand le metteur en scène se trouve en présence d'une oeuvre dramatique, son rôle n'est pas de dire : « Qu'est-ce que je vais en faire ? », son rôle est de dire : « qu'est-ce qu'elle va faire de moi ?... »*

Jacques Copeau

*Souvent les commandes de monologues sont faites aux auteurs dans un souci d'économie et de légèreté.*

*Si l'économie et la légèreté sont des qualités incontestables au théâtre, elles ne doivent pas être les préalables obligés à une création théâtrale. Je n'ai pas choisi *Blanche Aurore Céleste* parce qu'il permettait de monter un petit spectacle, mais bien parce qu'il s'agit d'un grand et beau texte.*

*Ce catalogue ordonné des amants d'une femme est avant tout le récit d'une quête d'amour, la recherche vaine et désespérée de l'Autre.*

*La solitude de l'actrice sur le plateau, sa solitude fondamentale, est aussi nécessité.*

*Alors, peu à peu, s'est imposée à moi l'image de la chanteuse et du cabaret.*

*Billie Holiday, Edith Piaf et Oum Khalsoum, même accompagnées de dix, de cent, de mille musiciens sont toujours seules sur scène, seules au monde. Elles viennent face au public, « simplement pour tenter chaque jour de renaître autrement » Valère Novarina.*

*La volonté de multiplier les lectures du texte de Noëlle Renaude, de proposer en très peu de temps autant de « possibles », n'est pas une idée gratuite, mais vient du projet de l'écriture même de l'auteur : « Ce que j'aime au théâtre : le désordre des propositions, la variation des motifs, les pertes et les fulgurances, tout ce bouillonnement d'éphémères trouvailles ».*

*Particulièrement visible dans ses derniers textes (*Ma Solange, Fiction d'hiver, Madame Ka, etc.*) ce travail sur l'éclatement, la répétition et la variante, est au cœur de la recherche de l'auteur. Par cette multiplication de différents traitements d'un même texte j'ai voulu répondre au défi que l'écriture de Noëlle Renaude propose à la scène.*

Christian Germain

## Projections lumineuses

*« La machinerie fait de la scène une boîte à illusions, où son rôle n'a de noblesse que par la noblesse des poètes. »*

Louis Jouvet

*Blanche, Aurore, Céleste. A ces trois noms accolés, un dénominateur commun : la lumière, l'idée de transparence et de luminosité.*

*Il était donc naturel qu'à son *Cabaret Céleste*, l'héroïne convoque les couleurs changeantes de son ciel intérieur, les brumes phosphorescentes des ses rêves, pour nous faire partager son odyssée au pays des hommes, autrement qu'avec des mots.*

*Pour cela nous utilisons des images conçues par Olivier Vallet. Elles ont pour fonction d'ouvrir sur un ailleurs mystérieux, et nous entraînent vers une enfance dont *Blanche* ne dit presque rien.*

Les visions qui illuminent les toiles du *Cabaret Céleste* sont soit abstraites, soit figuratives sans jamais être narratives. Ce sont des déchirures, zébrures, grattages venant griffer l'espace ; ou bien des images oniriques, toujours décalées : gigantesques poissons rouges qui semblent glisser dans l'air, brouillard d'aquarelle jaune, navire voguant sur une mer écarlate. Sur la robe immaculée de la comédienne, sur sa peau claire, vont parfois s'imprimer de curieux hiéroglyphes lumineux. Des acrobates et des animaux de cirque vont transformer sa robe en chapiteau. Dans un effleurement de lumière vont naître une pluie d'étoiles, un vertige de fleurs. C'est une caresse posée sur le corps et les épaules nues de l'actrice en métamorphose.

## Marionnettes

*« Je suis seul, semble dire l'objet, donc pris dans une nécessité contre laquelle vous ne pouvez rien. Si je ne suis que ce que je suis, je suis indestructible. Etant ce que je suis et sans réserve, ma solitude connaît la vôtre. »*

*Jean Genet*

Lorsque j'ai décidé de monter *Cabaret Céleste*, j'ai eu immédiatement l'image d'une marionnette. Un petit être isolé dans un castelet de tissu, une créature portée par des courants contraires, manipulée par d'invisibles fils.

Puis l'idée s'est peu à peu déplacée sur les amants de *Blanche*, j'ai voulu donner corps à ces fantômes. En opposition avec l'énergie vitale de l'héroïne, avec l'aspect naïf, optimiste et joyeux du cabaret, j'ai imaginé une force contraire, inquiétante et morbide. Ce seront des créatures immenses, encombrantes, sorties de l'au-delà ou des limbes du passé, noires de poussière, aux corps parfois inachevés, parcellaires, et difformes.

Des marionnettes à fils, assez rudimentaires, sortes de figurants de tissu, d'ombres palpables. Avant la fin du spectacle elles finiront au sol dans un grand fracas. Cadavres tombés au milieu des spectateurs du *Cabaret Céleste*. Gisants, macchabées, épaves.

La dernière scène se passe dans un cimetière. On ne doit pas pouvoir l'oublier.

Tout comme les projections lumineuses, les pantins sont manipulés à vue par les deux comédiens-marionnettistes (Gilles Nicolas et Guillaume Michelet), de part et d'autre de la structure. Leur présence concentrée et silencieuse, à la fois grave et légère, tient du chat, du peintre, du *performer*. La manipulation des marionnettes a d'ailleurs un lien assez net avec les arts plastiques, et plus particulièrement avec les installations. Ainsi l'espace scénique se modifie au fur et à mesure des apparitions des créatures géantes. Progressivement, il se sature de masses en mouvement, de guindes et de ficelles pendantes.

La première et la dernière des marionnettes, c'est *Blanche* elle-même. Elle aussi est manipulée par les deux marionnettistes.

Elle apparaît au début, descendue des cintres, sur une petite escarpolette. A la fin, elle est aspirée vers le ciel, un bouquet d'œillets rouges à la main. Mary Poppins. Poupée mortelle. Fille de l'air.

## EXTRAITS

Papa frappa maman. Maman tomba sur le lit. Papa, plein de remords, sauta sur maman. Ils me conçurent . C'était le matin. Au chant du coq. Ils m'appelèrent Blanche.

Y accolèrent Aurore. Et ajoutèrent Céleste.

J'arrivai en même temps que l'averse, face à la fenêtre.

Depuis tout va tout vient, comme les nuits sur les jours. Les nuits, je fais des rêves. Le dernier, c'était Amédée.

\*

Le lendemain j'ai rencontré Albert. L'homme de la mine. Je chutai du croissant de lune au charbon. L'homme de braise, je l'avais surnommé, Albert, parce qu'il avait beau s'absenter des journées entières quand ce n'était pas des nuits dans ses galeries obscures, il remontait à la lumière, puissant, noir de poussier, fumant comme un taureau, éblouissant.

\*

Il écrivait : « Ma chère Blanche, mon bateau accoste le 15. Le 16, je suis là, content de te revoir. Je t'embrasse. Ton cousin Marcel ». Le 15, j'étais en transe. Je dus prendre un calmant. Je ne dormis pas de la nuit. Je fis un rêve affreux. Je ne rêvais que de rouge. Je m'éveillai en sueur.

Le 16, à l'aurore, je suis presque prête.

J'ai mis ma robe à pois, restaurée, repassée.

J'attends, raide comme une momie. J'ai l'estomac retourné. Marcel va me trouver moche. J'ai cinq kilos en trop. La figure affaissée. Les épaules qui se voûtent. Le chignon amaigri. J'écrase une larme. Je me mets du rouge. Du bleu aux yeux. Du rose aux lèvres. Puis j'efface tout. Je mets du brun là. Du vert ici. Et du rouge pour finir. C'est déjà mieux. J'enlève le vert, j'essaye le noir. J'ai l'air tragique. Ma bouche est molle. Mes fesses aussi. Je me couche au sol, je fais dix abdominaux à la suite, puis je me relève, me tire les joues, me fouette les bras, me lisse les jambes, me remonte les seins, j'essaye le collier à boules émeraude, la chaîne en or avec une croix, je rentre le ventre, je ne respire plus. Un petit foulard, dans les jaunes vifs. Je hais mes pieds. Je bois deux cognacs. Je recommence les mouvements. Trois pompes. Deux jetés battus et six ciseaux. Je suis lamentable. J'écrase une larme. Puis un fou rire. Je calcule de tête le temps perdu. J'ai mal partout. Je n'ai plus de souffle. Je ferme les yeux. Je suis en pelote. C'est l'émotion. J'enlève tout : le vert, le rouge, le noir, le foulard jaune, la chaîne dorée, la croix et le collier à boules vertes. Le soleil va se lever. Je suis comme je suis.

## Christian Germain

Metteur en scène, directeur de la compagnie *Même les Anges*, professeur d'art dramatique, collabore avec Catherine Dasté aux *Rencontres Jacques Copeau*.

### ◆ THEATRE

#### Mises en scène

- 2002 *Cabaret Céleste*, d'après *Blanche Aurore Céleste* de Noëlle Renaude.  
*Bleu Chartrain* et *La chute du père* de Noëlle Renaude
- 2001/ 02 *L'Histoire du Soldat*, de Charles Ferdinand Ramuz pour la compagnie *les Rémouleurs*.
- 99/2000 *Fantaisie - Matériaux Renaude*, d'après Noëlle Renaude.  
*Parents ou le lien Charnel*, d'après l'œuvre de Hervé Guibert.  
*Le Chaos du Palais*, spectacle musical avec *Chœur en scène*.
- 97 Adaptation et montage de *Parents ou le lien Charnel* d'après l'œuvre de Hervé Guibert.
- 95 *Est-ce*, de Michelle Grangaud.  
*Feu la mort*, de Philippe Raymond-Thimonga.
- 93 *La femme et le faucon*, de Liliane Giraudon.  
*Natures Mortes*, de Gérard François.  
*Tabataba* de Bernard-Marie Koltès .
- 92 *Parents*, spectacle interprété par des enfants, d'après Hervé Guibert au Théâtre d'Ivry.

#### Professeur d'Art Dramatique

82/2002 Professeur d'Art Dramatique pour adultes, adolescents et enfants, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, sous les directions de Philippe Adrien, Catherine Dasté, Elisabeth Chailloux et Adel Hakim.  
Direction et animation de stages de formation pour les *Ateliers Jacques Copeau* de Pernand-Vergelesse.  
Création avec Gilles Nicolas de l'Atelier de théâtre pour aveugles, à l'I.N.J.A en collaboration avec le T.Q.I. la Balance.  
*Travail sur des œuvres d'auteurs contemporains dont les pièces furent montées avec les élèves :*  
Samuel Beckett, Michel Vinaver, Valère Novarina, Eugène Durif, Noëlle Renaude, Philippe Minyanna, Roland Fichet, Bernard-Marie Koltès, Louis Calaferte, Eugène Savitzkaya, Henri Michaux, Gregory Motton, Heiner Müller, Marieluise Fleisser, Peter Handke.  
*Mais aussi des œuvres de :* William Shakespeare, Georg Büchner, Ödön von Horváth, Franck Wedekind, etc.

## Patricia Pottier

comédienne

- 2001/ 2002 *Le Cercle de craie caucasien*, de Bertolt Brecht, Mise en scène de Benno Besson  
Théâtre National de la Colline et tournée internationale
- 1999/2000 *L'inspecteur Général*, de Nicolas Gogol, Mise en scène de Matthias Langhoff.  
Théâtre National de Bretagne et Théâtre des Amandiers de Nanterre et tournée en France.
- 1999 *L'incorruptible*, de Hugo von Hofmannsthal, Mise en scène de Philippe Adrien.  
Comédie Française. Théâtre du Vieux Colombier.
- 1998 *Les deux Gentilhommes de Verone*, de Shakespeare, Mise en scène de Adel Hakim.
- 1996/1997 *Depuis Maintenant*, de Leslie Kaplan, Mise en scène de Frédérique Loliée.  
*Cabaret Lucioles : Coulons*, de Philippe Marteau, Mise en scène de Pierre Maillet.  
*Et ce fut*, d'après Gabriel Garcia Marquez, Mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet.  
*Une Lune pour les Déshérités*, de Eugène O'Neill, Mise en scène de Christophe Rouxel.
- 1994/1995 *Le retable des Damnés*, de Francisco Nieva, Mise en scène de Agathe Alexis.  
Festival d'Avignon 1994 et Théâtre National de la Colline.  
*Tabataba*, de Bernard-Marie Koltès Mise en scène de Christian Germain.  
*Le Tableau*, d'Eugène Ionesco, Mise en scène de Alain Barsacq
- 1993 *Croisements/ Divagations*, de Eugène Durif, Mise en scène de Joël Jouanneau

## Yves Collet

Plasticien, scénographe, créateur de lumières

Il est le décorateur et le créateur de lumières attiré de Catherine Dasté, Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Claude Buchvald, Emmanuel Demarcy-Mota.

Yves Collet travaille avec Christian Germain depuis 1992.

Cette saison à l'affiche :

**Six personnages en quête d'auteur** de Luigi Pirandello, mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota, au **Théâtre de la Ville**.

**Tête d'Or** de Paul Claudel, mise en scène de Claude Buchvald au **Théâtre des Bouffes du Nord** dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**.

**La Vie est un songe** de Pedro Caldéron de la Barca, mise en scène Elisabeth Chailloux, au **Théâtre d'Ivry, Antoine Vitez**.

## Vadim Sher

Compositeur, arrangeur et pianiste.

Musique de scène

1997 - 1998 Les Sopravivants, accompagnement d'un spectacle de duos d'opéra comiques.

1997 - 1999 Achille Tonic. Création et interprétation de la partie musicale du spectacle Cabaret Citrouille.

1998 - 2000 L'Inspecteur général de Nicolas Gogol, mise en scène de Matthias Langhoff. Direction musicale et accompagnement du spectacle.

Mai 2000 L'histoire de Sonetchka de Marina Tsvétaéva, mise en scène de Julia Zimina. Composition et enregistrement de l'accompagnement musical.

Juin 2000 Une famille au hasard, spectacle créé à l'occasion des « Les Rencontres à la Cartoucherie ».

2000 - 2002 Achille Tonic. Variété. Création musicale, direction musicale et interprétation sur scène.

Musique de cinéma

L'étrangère, troisième volet des Arnaques, film réalisé par Jean-François Ferillon. Imagie Productions, 2001.

Enregistrement radiophonique

L'Enfant - Musique, opéra pour enfants de Roger Calmel. Accompagnement au piano du chœur de la Maîtrise de Radio France sous la direction de Laura Raba, enregistré au Grand studio de la Maison de Radio France le 8 juin 1997.

Discographie

Worldes Blis, musique médiévale anglaise, avec Berry Hayward Consort, BNL Productions 1995

En revenant de noces, chansons populaires françaises, avec Berry Hayward Consort, Enfance et Musique 1996

Variété, album des chansons et des musiques du spectacle d'Achille Tonic, Production Achille Tonic 2001

## Olivier Vallet

Créateur d'effets spéciaux lumineux.

&

## Anne Bitran

Marionnettiste - conceptrice.

♦ Ensemble, ils créent la compagnie Les Rémouleurs en 1982.

L'histoire du Soldat, de C.F. Ramuz, mis en scène par Christian Germain, création en septembre 2001.

Le nombril d'Adam, créé en 1999 est actuellement en tournée en France.

Biblio quêtes, en 97 et 98, commande de la Cité des Sciences et de l'Industrie : 47 représentations.

Ginette Guirrolle, marionnette de bar sur un texte de Philippe Minyana.

Casse Noisette ou le pouvoir des jouets

Chaosmos,

Chaosmos ou l'harmonie des sphères,



## Noëlle Renaude

« *L'instrument / théâtre de Noëlle Renaude est une tentative de science appliquée... Elle travaille en artisan aux limites de tous les genres. Elle rapporte des motifs, elle expose les blessures et les plaies de l'écriture même. Elle décentre toute prise, elle met au flou toute focale* »

Robert Cantarella

Noëlle Renaude est née en 1949. Elle est l'auteur de nombreuses pièces. Plusieurs metteurs en scène ont monté ses textes dont Robert Cantarella, Eric Elmosnino, Michel Didym, Florence Giorgetti, Stanislas Nordey, Frédéric Maragnani, Michel Cerda, Philippe Calvario, Michel Liard, Christian Germain etc., dans des lieux tels que Théâtre ouvert, la Chartreuse, Le Théâtre Sorano de Toulouse, La Maison de la Culture d'Amiens, la Minoterie de Marseille, la Comédie de Picardie, la Scène Nationale de Fécamp, Passerelle de Saint-Brieuc, Théâtre de Rungis, La Ménagerie de Verre, la Mousson d'été, le Festival Jacques Copeau, La Faïencerie de Creil, La Comédie de Saint-Etienne, etc. , ainsi qu'à l'étranger au Festival de Sarrebrück, au Festival d'Edimbourg, à Barcelone et au Royal Court de Londres. En 1993 Noëlle Renaude a fait l'objet d'un « Gros plan » à Théâtre Ouvert. Elle a été membre du comité de rédaction lors de la création des *Cahiers de Prospéro* de 1993 à 1996, elle dirige des stages de formation d'acteurs.

### *Noëlle Renaude a écrit pour le théâtre :*

ROSE, LA NUIT AUSTRALIENNE

L'ENTRE-DEUX

DIVERTISSEMENTS TOURISTIQUES

LE RENARD DU NORD

BLANCHE AURORE CELESTE

PETITS RÔLES

LUNES

LES CENDRES ET LES LAMPIONS

GEO ET CLAUDIE

A TOUS CEUX QUI !

LE PRUNUS

MA SOLANGE, COMMENT T'ECRIRE MON DESASTRE, ALEX ROUX.

MADAME KA

FICTION D'HIVER

LA COMEDIE DE SAINT-ETIENNE

HUIT

Noëlle Renaude est traductrice et l'auteur de nombreux romans policiers et sentimentaux sous divers pseudonymes.

Toutes ses pièces sont publiées aux *Editions Théâtrales* et traduites en anglais, allemand, arabe, espagnol, tchèque, polonais, suédois, etc. Son œuvre a été récompensée à différentes reprises.

**M Ê M E**

les

**A N G E S**

**Christian Germain**

Directeur artistique

9, rue de Jouy 75004 Paris

Téléphone : 01 42 78 36 65

Portable : 06 60 67 41 46

Fax : 01 42 77 92 00

E mail : [meme.les.anges@wanadoo.fr](mailto:meme.les.anges@wanadoo.fr)

**Jacqueline Loehr**

Relations publiques

Téléphone : 01 42 78 14 58

Portable : 06 81 82 68 86

**CABARET**

**CELESTE**

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la création d'œuvres dramatiques  
du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS),

et de l'aide à la création du Conseil Général du Val de Marne

Coproductions : Même les Anges, Théâtre des Quartiers d'Ivry/La Balance

Coréalizations : la Médiathèque de la Ville d'Ivry-sur-Seine,  
Les Rencontres Charles Dullin